



Les Jeunes et la COVID-19:

IMPACTS SUR LES EMPLOIS, L'ÉDUCATION, LES DROITS ET le bien-être mental

Sommaire exécutif

11 août 2020



Organisation
internationale
du Travail



2019 Action Group for
Children and Youth
The year to do better and youth to do better too.



UNITED NATIONS
HUMAN RIGHTS
OFFICE OF THE HIGH COMMISSIONER

SOMMAIRE EXÉCUTIF

La pandémie de la COVID-19 a perturbé tous les aspects de notre vie. Avant même le début de la crise, l'intégration sociale et économique des jeunes posait déjà des difficultés. Maintenant, sauf si des mesures urgentes sont prises, les jeunes risquent de subir les effets sévères et durables de cette pandémie.

Cette étude présente les résultats de l'Enquête Mondiale sur les Jeunes et la COVID-19 réalisée par l'Initiative Mondiale sur des Emplois Décents pour les Jeunes¹ entre Avril et Mai 2020. A ce moment-là, la COVID-19 s'était rapidement traduite en crise économique. L'Enquête Mondiale a cherché à cerner les effets immédiats de la pandémie sur la vie des jeunes (entre 18 et 29 ans) en ce qui concerne l'emploi, l'éducation, le bien-être mental, les droits et le militantisme social. Plus de 12 000 réponses ont été recueillies en provenance de 112 countries, dont un grand nombre proviennent de jeunes ayant fait des études et disposant d'un accès à Internet. La population de l'enquête est représentative d'étudiants et de jeunes travailleurs qui ont un niveau d'études supérieures et constituent environ un quart des jeunes des pays de l'échantillon.

L'étude constate que les effets de la pandémie sur les jeunes sont systématiques, profonds et disproportionnés. Ils sont particulièrement sévères pour les jeunes femmes, les plus jeunes, et les jeunes des pays à faible revenu. Les jeunes sont préoccupés pour leur avenir et leur place dans la société. Cette étude résume ce qu'ils racontent.

Parmi les jeunes qui faisaient des études ou bien menaient de front leurs études et un travail avant le début de la crise, trois quarts (73 pour cent) ont été victimes de fermetures d'écoles et tous n'ont pas été en mesure de passer à l'apprentissage en ligne et à distance, situation particulièrement critique pour les jeunes des pays à faible revenu qui souligne bien les fractures numériques profondes existant entre régions. Malgré tous les efforts faits par les écoles et les établissements de formation pour dispenser un enseignement ininterrompu grâce à des moyens en ligne, 65 pour cent des jeunes disent avoir moins appris depuis le début de la pandémie, 51 pour cent pensent que leurs études seront retardées et neuf pour cent craignent que leurs études en souffrent, voire échouent.

La pandémie fait de lourds dégâts chez les jeunes en détruisant leurs emplois et en compromettant leurs perspectives de carrière. Un jeune sur six (17 pour cent) qui travaillait avant le début de la crise, a complètement cessé de travailler, plus particulièrement les jeunes travailleurs entre 18 et 24 ans, ainsi que ceux qui occupent des postes de personnel de bureau, de services, de ventes et dans les métiers qualifiés de l'industrie et de l'artisanat. Le temps de travail des jeunes travailleurs a diminué d'environ vingt-cinq pour cent (c'est-à-dire de deux heures par jour en moyenne) et deux jeunes sur cinq (42 pour cent) font état d'une baisse de leurs revenus. Les jeunes des pays à faible revenu sont les plus exposés aux réductions du temps de travail et à la contraction des revenus qui en résulte. Le niveau d'activité est le critère principal permettant d'analyser la façon dont la crise a affecté les jeunes hommes et jeunes femmes de manière inégale, les femmes indiquant des diminutions plus importantes de leur productivité que les hommes.

De sévères perturbations dans leurs études et leur travail, aggravées par la crise sanitaire, ont abouti à une dégradation du bien-être mental des jeunes. L'enquête montre que 17 pour cent des jeunes souffrent *probablement* d'anxiété et de dépression. Le bien-être mental est le plus dégradé chez les jeunes hommes et femmes entre 18 et 24 ans. Les jeunes dont les études ou le travail ont été perturbés ou bien ayant complètement cessé le travail sont presque deux fois plus susceptibles de *probablement* souffrir d'anxiété ou de dépression que ceux ayant continué de travailler ou dont les études n'ont pas été interrompues. Ceci souligne les liens qui existent entre le bien-être mental, la réussite des études et l'intégration sur le marché du travail.

¹ Cf. www.decentjobsforyouth.org.

En même temps qu'ils reconnaissent l'importance des mesures de confinement pour sauver des vies, les jeunes disent avoir également constaté un impact indirect sur leur liberté de mouvement. De plus, un sur trois (33 pour cent) a noté un impact important sur son droit de participer aux affaires publiques, alors que plus d'un quart (27 pour cent) a éprouvé des difficultés à exercer son droit à la liberté de religion ou de croyance. Environ un quart des jeunes (24 pour cent) ont indiqué que les inexactitudes véhiculées sur la pandémie ont affecté leur droit d'accès à l'information. Les besoins fondamentaux posent des problèmes également: pour un cinquième des jeunes (21 pour cent), surtout les jeunes privés d'emploi, dont le droit au logement est remis en question étant donné qu'ils ont du mal à joindre les deux bouts.

Et pourtant, malgré tout cela, les jeunes font toujours preuve de détermination pour redoubler d'efforts et travailler en partenariat avec les gouvernements, les partenaires sociaux, la société civile et les autres institutions pour "Reconstruire le Monde d'Après". Plus d'un sur quatre déclare s'être engagé activement dans le bénévolat (31 pour cent) et avoir fait des dons pour faire face à la COVID-19 (27 pour cent). En outre, les jeunes n'ont cessé d'appeler les gouvernements à continuer d'appliquer des mesures de confinement, comme le travail à domicile partout où c'est possible. Ils veulent que les restrictions soient assouplies progressivement, car ce qui est essentiel à leurs yeux, c'est la santé et la sécurité de tous les travailleurs et citoyens.

L'étude présente des histoires captivantes et des déclarations de jeunes du monde entier qui décrivent des idées innovatrices sur la façon de lutter contre la crise. Y occupent une place centrale ceux qui sont le plus exposés, depuis les pauvres, les travailleurs migrants jusqu'aux personnes âgées, les personnels de santé en première ligne et les chômeurs récents. La parole des jeunes, leur énergie, et leur résilience préparent une planète sûre, plus inclusive et équitable pour nous tous.

Dans le but de soutenir et amplifier les paroles et les actions des jeunes, cette étude plaide en faveur d'investissements urgents, ciblés et plus intelligents dans des emplois décents pour les jeunes, notamment pour la protection des droits fondamentaux des jeunes; des programmes de garantie de l'emploi et de la formation; des prestations d'assurance chômage et de protection sociale pour les jeunes; une intensification des efforts pour augmenter la qualité et la dispense de formations en ligne et à distance; et un renforcement des complémentarités avec les services de santé mentale, de soutien psychosocial et les activités sportives. C'est seulement en travaillant en synergie, avec et pour les jeunes, que nous pourrions empêcher que la crise de la COVID-19 ait non seulement un effet négatif, mais également potentiellement durable sur la vie des jeunes.



Intensifier **L'ACTION** et **L'IMPACT** en matière D'EMPLOI DES jeunes

Nous
contacter

S'ENGAGER

Nous suivre

Partager

decentjobsforyouth@ilo.org

www.decentjobsforyouth.org

[@decentjobsyouth](https://twitter.com/decentjobsyouth)

[#decentjobsforyouth](https://hashtagger.com/hashtag/decentjobsforyouth)